

H3 LA II^e REPUBLIQUE ET LE SECOND EMPIRE : LA DIFFICILE ENTREE DE LA FRANCE DANS L'AGE DEMOCRATIQUE

Retour rapide sur les leçons H1 et H2

1792		1804		1815		1830		1848		1852				
I ^{ere} République			I ^{er} Empire			Restauration			Monarchie de juillet			II ^e République		
Comité de salut public	1795 1799 Directoire	1799 Consulat	Napoléon I ^{er}			Louis XVIII	Charles X	Louis Philippe						

En 1851, à la suite d'un coup d'État, Louis-Napoléon Bonaparte, élu président de la République en 1848, établit un pouvoir personnel. À une république éphémère succède un empire qui dure jusqu'en 1870 en évoluant vers un système de plus en plus libéral. Ainsi, ces deux régimes constituent des témoins de la difficile entrée de la France dans l'âge démocratique. Comment expliquer l'échec de la II^e République ? Dans quelle mesure le second Empire constitua un régime de compromis entre autoritarisme et aspirations démocratiques ?

Problématique : en quoi la II^e Rep et le second empire marquent-ils une étape vers la mise en place de la démocratie en France ?

I. LA II^e REPUBLIQUE : DES IDEAUX...ET UN ECHEC

A. Contexte mise en place (livre page 64-65)

Nombreuses contestations autour de la monarchie de Juillet (suffrage censitaire, restriction libertés...). Le 24 février 1848, le roi Louis-Philippe I^{er} est chassé du pouvoir par une insurrection parisienne (étincelle : interdiction banquets révolutionnaires). La République est proclamée par Alphonse de Lamartine au balcon de l'Hôtel de Ville (25 février). Les idéaux d'une république apaisée, liés à un consensus social et à une véritable représentativité de la nation, semblent triompher.

B. Avancées démocratiques et sociales

Le 24 février, la chute de la monarchie de Juillet conduit à l'union de forces politiques aux idées différentes, issues des courants réprimés pendant le régime précédent. Dans le contexte de l'insurrection parisienne, se réunissent alors à l'Hôtel de Ville des députés orléanistes, des républicains modérés, partageant avec eux les idées libérales, ainsi que des socialistes. Afin de satisfaire l'insurrection, mais aussi par pragmatisme politique, des modérés, comme Alphonse de Lamartine, finissent par se rallier à l'idée d'une république. Le poète romantique tente alors de porter les aspirations à la liberté et **proclame la République**, rendant ainsi impossible tout compromis sur la nature du régime.

• Il s'agit alors de fonder la République sur un projet qui garantisse les valeurs de 1789 tout en évitant les mesures rappelant la Terreur.

• Le gouvernement prend des mesures importantes pour l'affirmation de la démocratie en France :

- instauration du suffrage universel ;
- abolition de la peine de mort (pour motif politique)
- le 27 avril, l'esclavage est aboli dans les colonies françaises, grâce à l'action de Victor Schoelcher.
- Liberté de presse et d'association

+ **mesures sociales** : Pour lutter contre le chômage, des **ateliers nationaux** sont créés dès le 27 février 1848 afin d'embaucher des volontaires pour des grands travaux.

Abolition des titres de noblesse.

réduction de la journée de travail de 11 à 10 heures par jour (Paris solo).

→ Effervescence. Création de nbx clubs. Artistes engagés (Georges Sand).

Drapeau tricolore + Marianne

C. Les difficultés à surmonter les tensions

Echec du projet républicain

• Dans le pays entier, des manifestations de joie ont lieu, avec plantation d'arbres de la liberté.

La République séduit des personnalités artistiques et littéraires, comme George Sand, qui s'engage auprès des socialistes, prenant position dans des journaux comme La Cause du peuple.

• Inquiet du foyer d'insurrection que pourraient devenir les ateliers nationaux, le gouvernement les fait fermer, enrôlant dans l'armée les ouvriers de moins de 25 ans qui y participaient et renvoyant les autres en province. Du 22 au 28 juin, une insurrection éclate à Paris en signe de protestation. Ces « **journées de juin** » sont violemment réprimées par le général Cavaignac (au moins 1 500 émeutiers sont fusillés), qui devient chef du gouvernement. Les libéraux et la bourgeoisie craignent désormais une insurrection conduisant à une prise du pouvoir par les socialistes et se rangent progressivement derrière une majorité qui soutient le « **parti de l'Ordre** » et derrière Cavaignac. Les mesures sociales sont annulées, la presse socialiste est censurée et plusieurs socialistes sont incarcérés ou s'exilent.

La prise du pouvoir par Louis Napoléon Bonaparte

• **La Constitution votée le 4 novembre** est une solution de compromis. Elle a été rédigée par une commission dont fait partie Alexis de Tocqueville, spécialiste de la constitution des États-Unis. Les pouvoirs sont séparés et équilibrés. Le pouvoir législatif est entre les mains d'une assemblée unique (**système monocaméral**). Le président de la République est élu au suffrage universel pour quatre ans. Il dirige le gouvernement. Afin d'éviter un pouvoir personnel, on interdit sa réélection à la fin de son mandat.

• Les élections présidentielles sont prévues pour le 10 décembre 1848. À gauche, le socialiste Raspail et le républicain Ledru-Rollin se présentent. Lamartine, confiant en son aura de fondateur de la République, espère un succès. Le général Cavaignac apparaît comme le grand favori. Toutefois, Louis-Napoléon Bonaparte se présente également. Un certain nombre de membres du parti de l'Ordre se range derrière sa candidature. Des hommes comme Adolphe

Thiers pensent qu'il est plus capable de rallier une partie de la gauche que Cavaignac et qu'il sera plus facilement manipulable (il qualifie Louis-Napoléon Bonaparte de « crétin qu'on mènera »).

Bonaparte, seul candidat dont le nom est connu dans les campagnes, est élu à 74,2 % des voix. Cette surprise montre combien, en quelques mois, le contexte a changé et combien l'avenir de la République est loin de l'« illusion lyrique ».

II. Le second Empire : un régime autoritaire

Quels sont les moyens d'action et les ambitions de Napoléon III ?

A. un « césarisme démocratique »

- **le coup d'Etat** Le 2 décembre 1851 (= jour anniversaire du couronnement impérial de Napoléon Ier et de la bataille d'Austerlitz), la Constitution l'empêchant d'être réélu président, Louis Napoléon Bonaparte dissout l'assemblée nationale (refus de modifier la loi électorale interdisant un second mandat). Des soulèvements ont lieu contre le coup d'Etat (sud de la France surtt), mais résistance républicaines rapidement réprimée (soutien de l'armée). Le 21 et le 22 décembre, il fait réaliser un plébiscite¹ qui lui accorde 7,5 millions de « oui » approuvant la rédaction d'une nouvelle constitution (96% de oui !!!), contre 640 000 « non » et 1,5 million d'abstentions. Louis-Napoléon Bonaparte se fait alors appeler « prince président », annonçant un rapide changement de régime.

Mais : scrutin en public, fraude massive et abstention élevée.

- **un pouvoir personnel** Le 14 janvier 1852, une nouvelle Constitution est promulguée. Elle concentre tous les pouvoirs entre les mains du chef de l'Etat : il a seul l'initiative des lois et il nomme les ministres. Les députés, qui siègent au sein du corps législatif, doivent prêter serment personnel à l'empereur [empire rétabli le 2 décembre 1852 → **Napoléon III**].

- **un régime plébiscitaire** Le suffrage universel masculin est rétabli pour l'élection des députés et les plébiscites. Ceux-ci témoignent de la popularité du chef de l'Etat, qu'il entretient par des voyages officiels dans le pays. Le second empire est ainsi qualifié de « césarisme démocratique »² : approbation du peuple vise à légitimer la politique menée...mais le système de candidature officielle³, l'absence de liberté de la presse, la répression des opposants⁴, le népotisme⁵ et le clientélisme⁶ interdisent tt pluralisme...

- **La répression.** L'arsenal répressif mis en place dès 1850 par le parti de l'Ordre est renforcé et les effectifs de la police augmentent fortement. Pendant toute la durée du régime, des milliers de personnes, dont un grand nombre d'opposants politiques, sont arrêtées ou envoyées au bagne à Cayenne et en Algérie. Après l'attentat manqué d'Orsini contre l'empereur en 1858, la répression se durcit encore.

¹ Vote portant sur une simple question visant à faire approuver une décision ou une politique

² Régime politique qui associe un pouvoir autoritaire et personnel d'une part, et des élections régulières au suffrage universel d'autre part.

³ Candidature officielle = pratique électorale qui favorise un candidat désigné par le gouvernement en le distinguant par une affiche blanche et en lui apportant le soutien de l'administration

⁴ Des républicains sont conduits à l'exil, comme Victor Hugo dans l'île anglo-normande de Jersey, et dont George Sand plaida en vain la cause auprès de l'Empereur

⁵ Abus qu'une personne en place fait de son influence en faveur de sa famille, de ses amis : Napoléon III confie des postes clés du gouvernement à des personnes faisant partie de son entourage personnel, comme Morny ou Persigny pour le poste de ministre de l'Intérieur.

⁶ Fait de chercher à élargir son influence en attribuant des privilèges

- **le contrôle de la presse.** Une censure rigoureuse est mise en place afin de veiller au respect de la morale et de l'ordre social. Le système de l'avertissement, qui permet la suspension voire l'interdiction des journaux indociles, empêche toute critique du pouvoir.

Cependant, une littérature contestataire est diffusée en secret : c'est par exemple le cas du pamphlet de Victor Hugo, Napoléon le Petit. De nombreuses personnes n'ont donc le choix qu'entre l'exil ou la prison. À l'image de Victor Hugo, Edgar Quinet et Jeanne Deroin... À l'étranger, ils contribuent à alimenter l'opposition au régime. L'opposition ouverte au régime est donc de plus en plus fréquente. À partir du début des années 1860, la politique impériale suscite des critiques de plus en plus nombreuses ...

B. Politique de grandeur et évolution libérale

• Napoléon III avait déclaré aux Français, à la veille du rétablissement de l'Empire : « L'Empire, c'est la paix. » Il souhaitait ainsi montrer qu'à la différence de son oncle, il n'engagerait pas le pays dans une politique expansionniste. Pourtant, il tente de **restaurer la grandeur de la France sur la scène internationale.**

- De 1853 à 1856, alliée avec la Grande-Bretagne, la France combat la Russie lors de la guerre de Crimée pour lutter contre l'influence russe en Méditerranée et soutenir l'Empire ottoman.

- Dès 1859, la France soutient l'unité italienne et s'agrandit de Nice et de la Savoie. de Habsbourg.

→ Si la guerre de Crimée et le soutien à l'Italie sont un succès, l'expédition du Mexique s'achève avec l'exécution de Maximilien par les révolutionnaires mexicains. La guerre de 1870 contre la Prusse se solde par une défaite et la chute du régime.

Napoléon III mène une politique qui stimule l'économie. Poursuite de l'équipement en chemins de fer, soutien à l'industrie et au commerce avec la création des grands magasins, **renouvellement de l'urbanisme parisien grâce à l'action du préfet de Paris, Haussmann,** nommé en 1853 : tout ceci contribue à faire entrer la France dans l'âge industriel. Une politique sociale, conforme à la sensibilité de l'empereur à cette question, accompagne le tout. En 1868 sont créées les premières caisses de retraites, d'assurance maladie et d'accidents du travail.

Cette politique s'accompagne d'une inflexion du régime qui connaît un tournant libéral à partir de 1862. Napoléon III entend ainsi répondre aux attentes des libéraux et assurer la pérennité du régime en lui accordant un plus large soutien.

- Suppression du système d'avertissement (même si presse tjrs surveillée).

- Réunions publiques autorisées à partir de 1868 (sauf sujet politique ou religieux !).

- Amnistie des opposants condamnés en 1852.

1869. élections législatives = échec pour le pouvoir qui perd un million de voix. Napoléon III accepte une évolution parlementaire du régime. Emile Ollivier à la tête du gouvernement.

→ 8 mai 1870, plébiscite sanctionné par 7 millions de « oui » soit 83 % établit une nouvelle Constitution avec un système semi-parlementaire et achève la libéralisation du régime.

//ment, régime mis en difficulté par la politique extérieure :

- intervention au Mexique (1861-1867) 7 échec retentissant : pertes humaines et financières.

- conflit franco-prussien qui éclate le 19 juillet. Achevée en moins de 2 mois.

Napoléon III fait prisonnier à Sedan le 3 septembre. Chute de l'Empire.

→ **IIIe Rep proclamée le 4 septembre 1870**